

Dix présentations autour du thème: Une vie mise à part pour le Seigneur

Partie 3

Auteur	Hervé Theret; Alexandre Leclerc
Lieu	Canada
Date	Printemps 2019
Durée	00:43:46
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Nous aimerions commencer par une lecture dans la parole de Dieu et nous lirons en proverbe. Proverbe, chapitre 30.

Proverbe, chapitre 30. Nous lirons le verset 4.

Proverbe 30, verset 4.

Un autre passage, nous lirons dans Esaïe, chapitre 9.

[00:01:07] Et nous lirons le verset 6. Esaïe, chapitre 9, verset 6. Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son épaule, et on appellera son nom, Merveilleux, Conseiller, Dieu fort, Père du siècle, Prince de paix.

Ensuite, nous lirons dans l'Évangile selon Matthieu, chapitre 1. Matthieu, premier chapitre.

Premier chapitre. Verset 21.

[00:02:02] Et elle, Marie, enfantera un fils, et tu appelleras son nom Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés.

Or, tout cela arrivera, afin que fût accompli ce que le Seigneur a dit par le prophète, disant, voici, la Vierge sera enceinte, et enfantera un fils, et on appellera son nom Emmanuel, ce qui, interprété, est Dieu avec nous.

Alors, nous avons lu ces quelques passages, qui ont un point commun entre eux, où il est question du nom.

Le concept du nom est très important dans la parole de Dieu, et même parmi nous.

Lorsque nous prenons conscience de l'existence d'une personne, en général, la première question que nous posons, c'est, quel est ton nom ? [00:03:07] Lorsque nous rencontrons quelqu'un, nous disons, quel est ton nom ? C'est quelque chose que nous aimons savoir, lorsque nous rencontrons une personne. Ensuite, lorsqu'on apprend de plus en plus d'informations sur cette personne, eh bien, le nom, ce n'est plus seulement un nom, ce n'est plus seulement du son, le nom représente les qualités, les caractères de cette personne.

Nous connaissons beaucoup de personnes dans nos familles, et lorsque, si je vous dis le nom de quelqu'un qui vous est cher, vous ne pensez pas au son qui est émis quand on prononce le nom, mais à la personne qui est derrière ce nom. C'est très important. Dans la parole de Dieu, on voit souvent que Dieu donne des noms. Les hommes donnent des noms, Dieu donne des noms. Parfois, les hommes donnent un nom, et puis Dieu change le nom. [00:04:09] Et on voit dans les exemples de la parole, quand Dieu change le nom de quelqu'un, c'est parce qu'il y a quelque chose de nouveau dans sa vie. Comme Jacob, par exemple, Jacob qui était appelé supplantateur, celui qui utilise des tromperies, des subterfuges.

Après sa rencontre avec l'homme, avec sa lutte avec cet homme, il sera appelé Israël, prince de Dieu, parce qu'il voulait être béni. Tu ne partiras pas tant que je ne suis pas béni. Alors son nom deviendra Israël.

Pierre. Au départ, il s'appelait Simon. Après sa rencontre avec le Seigneur, il dit tu t'appelleras Pierre. C'est très important. Il y a les noms des personnes. On va pas s'étendre sur les noms des lieux aussi. [00:05:09] Souvent quand les hommes de la Bible ont des expériences fortes avec Dieu, ou des rencontres avec Dieu, ils changent le nom du lieu, ou ils donnent un nom à ce lieu alors qu'il n'y en avait pas. Donc le nom, tout ça pour dire que le nom a véritablement un caractère profond, c'est-à-dire qu'il représente la personne qui se trouve derrière.

Quand on pense au nom du Seigneur Jésus, comme on lit ici dans l'évangile de Matthieu, on a lu que tu appelleras son nom Jésus. Et puis, on peut se poser la question pour nous, comme enfants de Dieu, comme croyants, est-ce que lorsque nous entendons le nom du Seigneur Jésus, cela résonne d'une façon particulière dans nos cœurs et nos âmes? [00:06:02] Est-ce que le nom du Seigneur est précieux pour nous? Et puis, dans quelle mesure on peut voir aussi que ce nom est précieux pour nous? Alors, c'est une question qui est bonne de se poser. On peut répondre instinctivement, bien sûr que le nom du Seigneur est précieux pour moi, mais qu'est-ce que ça veut dire? Qu'est-ce que ça veut dire si le nom d'une personne, de quelqu'un est précieux pour l'âme? On trouve plusieurs endroits dans les Écritures, plusieurs passages qui nous parlent du nom du Seigneur, ou cette expression, le nom du Seigneur pour le nom. Bien, on voit dans les premiers croyants que ce nom-là du Seigneur Jésus n'était pas seulement, comme on a mentionné, une personne, une connaissance comme une autre, mais il était particulier. Et il est encore pour nous si on commence à regarder, à réfléchir tout ce que notre vie est en relation avec le nom du Seigneur. Et puis, c'est notre propos ce matin, dans la grâce du Seigneur, de prendre les minutes qui nous restent pour examiner dans les Écritures quelques-unes de ces expressions-là et puis regarder ce qu'il est ce nom pour nos âmes. [00:07:15] Ce nom de Jésus, ça veut dire Dieu sauveur. Alors il aura véritablement de la valeur si je l'accepte d'abord comme mon propre sauveur. Et alors quand j'entendrai le nom de Jésus, je penserai à celui qui m'a aimé à un tel point qu'il a donné sa vie pour moi sur la croix. Ce n'est pas juste Jésus, Jésus, Jésus. C'est le Seigneur, c'est le sauveur Jésus. Ensuite, il est appelé Emmanuel, comme nous l'avons lu déjà. Il n'est pas seulement mon sauveur, il est Dieu. C'est un nom que Dieu a pris.

Et quelle valeur a-t-il ce nom de Jésus-Christ pour mon cœur, moi qui suis maintenant sauvé par grâce, qui ai accepté Jésus-Christ pour mon sauveur, en sachant qu'il est Dieu ? Quelle valeur a-t-il ? [00:08:13] Et on pourrait dire en acte 4, la première valeur, c'est celle au début de la vie chrétienne, au début de la conversion, juste après la conversion. En acte 4, verset 12, « Il n'y a de salut en aucun autre, car aussi il n'y a point d'autre nom sous le ciel qui soit donné parmi les hommes par lequel il nous faille être sauvés. » C'est donc un nom unique. Il n'y en a point d'autre qui puisse me sauver. Donc ce nom de Jésus, il est très précieux, il est unique.

On a aussi la question qu'on peut se poser, si il est si unique, sommes-nous prêts à payer le prix entre guillemets pour démontrer la valeur que le nom du Seigneur a pour nous ? [00:09:06] Et puis on peut voir un autre passage dans Matthieu, chapitre 19, au sujet de ceux qui sacrifient des choses pour le Seigneur Jésus. Chapitre 19, Matthieu 19, verset 29.

Pierre avait posé la question, « Voici, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi, et que nous adviendra-t-il donc ? » Puis Jésus leur répond, « En vérité, je vous dis que vous qui m'avez suivi dans la régénération, quand le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. » Et, c'est le verset pour nous, « Quiconque aura quitté maison, ou frère, ou sœur, ou père, ou mère, ou femme, ou enfant, ou champ, pour l'amour de mon nom, en recevra cent fois autant et héritera de la vie éternelle. » On a tous, chacun, une vie, une existence. On fait des choses à tous les jours, à tous les mois. Le nom du Seigneur Jésus, il est précieux pour moi. Qu'est-ce que je suis prêt à laisser pour le gagner davantage ? Qu'est-ce que je suis prêt à mettre de côté, comme Paul a pu le dire, qu'il laissait tout derrière, afin de gagner Christ. [00:10:22] Ici, on voit quelque chose où des personnes sont motivées de laisser derrière des choses, même précieuses, même naturellement tout à fait acceptables, mais sont prêtes à mettre de côté, pour un temps, pour le nom, soit dans le service, soit pour gagner davantage de la personne du Seigneur Jésus. Alors, pour moi, que vaut-il ce nom de Jésus dans ma vie ? Cette expression est belle, pour l'amour du nom de Jésus Christ. C'est donc une réponse à son amour à lui, qui nous a aimé le premier. Est-ce que lui qui m'a aimé au point de mourir sur la croix pour moi, et qui m'a tout donné, est-ce que moi je vais l'aimer en retour ? [00:11:09] Pas seulement en pensée, il est dit dans l'Épître de Jean, il ne faut pas seulement aimer en parole, mais en action et en vérité. Si véritablement, le Seigneur, je suis conscient et sensible, touché à chaque fois que je pense à lui, à l'amour qu'il m'a offert, est-ce que je vais aussi donc l'aimer en retour, en action et en vérité ?

Alors, voilà, l'apôtre, ici le disciple, Pierre, il est dit, nous avons tout quitté pour toi. Et nous lui appartenons au Seigneur Jésus. Nous lui appartenons. Tout ce que nous avons lui appartient. Nous-mêmes, nous lui appartenons. Il nous a rachetés corps, âme et esprit. Et il y a déjà dans l'image de l'Ancien Testament, du serviteur qui dit, j'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne désire pas sortir libre. Désormais, je suis au service de mon maître, pour l'amour de son nom.

[00:12:21] Et on voit en acte 15, un autre passage en acte 15, jusqu'où le chrétien, celui qui porte le nom de Christ dans ce monde, sont prêts à aller pour le nom du Seigneur.

En acte 15, au verset 26, il nous est parlé, là, d'hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Voilà la valeur que ces hommes donnaient au nom de Jésus Christ. Ils étaient prêts à exposer leur vie, à les mettre en danger, pour défendre la gloire du nom du Seigneur.

[00:13:06] Est-ce que nous serions prêts à le faire?

Le Seigneur nous a appelés à cela, lorsqu'il a dit qu'on allait être persécutés à cause de son nom. Dans 2 Pierre chapitre 2 aussi, que le Seigneur est un exemple devant nous dans les souffrances qu'il a vécues. Nous aussi, on va faire face à ces souffrances-là, mais si le nom du Seigneur est précieux, on a une énergie qui vient de l'esprit de Dieu, qui nous permet d'aller même au-delà de ça. Parfois, on a des craintes, on a des frayeurs à ouvrir notre bouche pour rendre témoignage du Seigneur Jésus. Eh bien, l'amour pour son nom fait en sorte que nos lèvres ne peuvent pas rester fermées. Nos bouches s'ouvrent. Elles parlent de celui duquel nos cœurs sont si occupés. Et ainsi, on peut voir que ces croyants-là, dans l'acte 15, leur amour pour le Seigneur Jésus était si grand qu'ils étaient prêts à souffrir pour le Seigneur Jésus-Christ, à souffrir des opprobres pour le nom. On lit dans l'acte chapitre 5. [00:14:10] Oui, nous allons lire chapitre 5. Mais attention, il ne faut pas croire que cet amour, il vient de nous-mêmes, de nos propres forces. On a peut-être tendance à croire ça, comme Pierre l'avait fait. Si tout le monde abandonnait, moi, je resterais fidèle. Le Seigneur lui dit non. J'ai prié pour toi, Pierre. Cet amour qui nous porte en avant, qui fait brûler notre cœur pour le Seigneur, c'est l'amour produit par le Saint-Esprit qui est versé dans nos cœurs. Cet esprit d'amour, c'est donc un effet du travail de Dieu dans mon propre cœur. Et nous voyons cela de façon très pratique en acte 5. Lisons acte 5. Verset 40.

[00:15:01] Et ils furent de son avis, et ayant appelé les apôtres, ils leur rejoignirent, après les avoir battus, de ne pas parler au nom de Jésus, et les relâchèrent. Eux donc se retiraient de devant le Saint-Édrin, et se réjouissaient d'avoir été estimés dignes de souffrir des opprobres pour le nom. Vous imaginez de se faire persécuter, et ensuite, au sortir du tribunal, par exemple, on se réjouit d'avoir été estimés dignes de souffrir pour ce nom, celui de notre Seigneur.

Alors, on voit là qu'il est possible de devoir souffrir pour le nom du Seigneur. Ce n'est peut-être pas le cas dans notre vie, ici et maintenant, mais il y a beaucoup de chrétiens pour qui c'est une réalité.

[00:16:06] Alors, posons une autre question, puisque nous ne sommes pas dans ce cas exact. Est-ce que nous sommes prêts à souffrir pour le nom du Seigneur ? Peut-être, j'espère que oui. Maintenant, est-ce que nous sommes prêts à vivre pour le nom du Seigneur, au quotidien, même s'il n'y a pas de persécution ? On trouve dans Colossien des passages qui nous rappellent cela. On peut lire, entre autres, Colossien 3, 17. Vivre pour le Seigneur Jésus, qu'est-ce que ça implique ? Qu'est-ce que ça veut dire ? À quoi les Écritures nous exhortent ? Dans Colossien 3, verset 17, on lit cette expression bien connue. « Et quelque chose que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus ».

Nos actions, tout ce que nous faisons dans notre travail, dans nos études, faire tout au nom du Seigneur Jésus. Bien sûr, j'aime à me rappeler que c'est à Antioche que, premièrement, les disciples furent appelés chrétiens. [00:17:15] On avait reconnu dans leur comportement, dans leur façon d'être, d'agir, dans ce qu'ils disaient aussi. OK, c'est des disciples de Christ, eux. Eh bien, nous aussi, nous portons ce beau nom avec nous du Seigneur Jésus. On a cette image dans l'Ancien Testament où les Lévites devaient porter l'arche. L'arche qui était le symbole, la présence de Dieu. Eh bien, nous, aujourd'hui, nous avons été faits aussi sacrificateurs pour Dieu et nous portons le nom du Seigneur partout où nous allons. Et le Seigneur, comment il désire voir dans chacun des siens que nous faisons toutes choses en son nom. Est-ce que ça veut dire... Eh bien, ce que ça veut dire, c'est qu'il faut, dans notre agissement, dans notre façon de faire, nous assurer que ce que nous faisons est en accord avec le nom du Seigneur Jésus. [00:18:04] On verra ces principes-là tantôt. Mais, c'est le nom du Seigneur. Est-ce qu'on doit faire ce que nous faisons ? On doit être en accord avec cela. On pourrait parler du principe de base. Qu'est-ce que ça veut dire parler au nom de quelqu'un d'autre ?

Qu'est-ce que ça veut dire agir au nom de quelqu'un d'autre ? Ça se fait aussi dans le monde.

Alors, il faut être très au courant de cette chose parce que nous utilisons le nom du Seigneur assez facilement. Après avoir exprimé une prière, nous disons au nom du Seigneur Jésus, Amen, par exemple. Qu'est-ce que ça veut dire de prononcer une prière au nom de quelqu'un d'autre ? Ou de faire quelque chose, comme de se réunir au nom du Seigneur Jésus ? Qu'est-ce que ça veut dire, véritablement et concrètement, de faire quelque chose au nom de quelqu'un d'autre ? [00:19:01] Alors, quand on parle au nom de quelqu'un d'autre, on utilise l'autorité de cette personne. Si je suis un ambassadeur et que je viens vers vous au nom du roi de tel ou tel pays, je me revais de l'autorité qui n'est pas la mienne mais qui est celle de celui que je représente. Très important. Ensuite, il faut que je sois fidèle aux propos de celui qui m'envoie. Si je suis un émissaire, je ne peux pas inventer un nouveau message qui n'est pas celui qu'on m'a demandé de transmettre. Autrement, ce n'est plus au nom de la personne qui m'envoie. Et ça doit être en accord et en conformité avec les qualités, les caractères de la personne qui m'envoie. Ça, c'est très important. Alors maintenant, appliquons ça dans notre vie et notre façon de faire quand nous disons, que nous faisons, nous parlons au nom du Seigneur Jésus. [00:20:04] Donc c'est important, tant au niveau individuel qu'au niveau collectif, que lorsque nous agissons comme croyants, qu'on ne représente pas incorrectement le caractère du Seigneur Jésus, l'autorité du Seigneur Jésus et la parole du Seigneur Jésus. Donc notre doctrine doit être saine, notre marche pratique doit être sainte aussi. C'est pour ça que nous trouvons plusieurs fois dans le Nouveau Testament ces exhortations que c'est ici la volonté de Dieu, votre sainteté, mais pas juste une sainteté morale, c'est tout à fait exact, mais une sainteté de doctrine aussi. Parce que la doctrine, si elle est exacte, c'est la parole du Seigneur Jésus. Et si on a une autre doctrine, un autre enseignement, où si nous avons des péchés, on ne représente plus correctement la personne du Seigneur. C'est pour ça qu'aujourd'hui, même dans la chrétienté, le nom du Seigneur est souvent foulé aux pieds par le monde. Au lieu d'amener des honneurs et de la gloire au nom du Seigneur Jésus, on amène des reproches sur son nom à cause de ce que les chrétiens se disent chrétiens, peut-être qu'ils le sont vraiment, à cause de ce que les chrétiens disent au sujet de Christ ou font au nom du Seigneur Jésus-Christ. [00:21:19] Alors on se retrouve dans une foule de confusion, une foule de problèmes et c'est pas bon pour le nom du Seigneur Jésus. Donc, pour nous, enfants de Dieu, l'encouragement c'est que notre marche, nos paroles et notre représentation que nous faisons du Seigneur Jésus soit toujours en accord avec ce nom si précieux. J'aimerais aussi ajouter un aspect très pratique dans les réunions de rassemblement, par exemple. Nous prononçons des prières, les frères expriment des prières à haute voix et puis ensuite nous disons au nom du Seigneur Jésus, Amen. Il ne faudrait pas utiliser cette formule à la légère. Ce n'est pas non plus une formule magique qui va rendre la prière sainte. Ce n'est pas le fait de le dire qui prouve que c'est une réalité. [00:22:13] Il faut véritablement être en bonne conscience capable de le dire, c'est-à-dire qu'il faut que la prière contienne ce qui est en accord et en conformité avec la volonté du Seigneur selon la parole. Je ne peux pas demander n'importe quoi selon mes propres pensées et ensuite dire que voilà au nom du Seigneur Jésus, Amen. Ce n'est pas le fait de le dire qui corrige le caractère de la prière. C'est très important. Donc, chers frères, jeunes frères, pensez bien à ça lorsque vous exprimez. Exprimez véritablement ce dont vous êtes sûr qu'il peut être prononcé au nom du Seigneur. Donc, on a vu ces deux aspects. On a mentionné un caractère individuel et un caractère collectif en relation avec le nom du Seigneur Jésus. On pourrait lire quelques versets maintenant qui touchent au caractère individuel plus précisément, en détail, qu'est-ce que ça implique. [00:23:11] Et on n'ira pas dans toutes les Écritures. On a choisi seulement les versets qui mentionnent, entre autres, le nom du Seigneur. Parce que si on voulait, on pourrait faire une étude biblique qui va beaucoup plus en profondeur dans chacun des thèmes. Mais quelques points où le nom du Seigneur est mentionné en relation avec notre caractère comme individu. Et après, nous verrons quelques points où nous voyons l'aspect

collectif en relation avec le nom du Seigneur Jésus. Donc, on a premièrement 2 Timothée. On pourrait lire 2 Timothée dans le chapitre 2. Une première expression qui nous montre comment on doit agir comme enfant de Dieu en relation avec le nom du Seigneur.

Donc, 2 Timothée, chapitre 2, au verset 19.

C'est écrit... [00:24:14] Donc, on a ici le premier caractère qui doit caractériser celui qui prononce le nom du Seigneur, celui qui s'associe au nom du Christ. C'est quoi? C'est la sainteté. Il doit se séparer de l'iniquité. Le mot ici, en français, iniquité, est un petit peu complexe. Il a deux sens dans le Nouveau Testament, mais le sens qu'il y a ici, c'est tout ce qui est injuste, tout ce qui n'est pas vrai, tout ce qui n'est pas exact. L'inverse, on le trouve au verset 22, où c'est écrit... Donc, on doit se séparer de l'injustice et on doit poursuivre la justice. Si, comme enfant de Dieu, je veux avoir un bon témoignage, si le nom du Seigneur Jésus est précieux pour moi, je veux me séparer de ce qui est injuste aux yeux de Dieu, pour m'associer au Seigneur Jésus. [00:25:06] Oui, le terme iniquité, ça veut dire la non-conformité à la parole de Dieu ou à la pensée de Dieu.

Donc, vous voyez, par exemple, ça c'est conforme, ça c'est pas conforme.

Si ça c'est pas conforme, c'est iniquité. Vous comprenez? C'est quelque chose de très pratique. Et je ne peux pas lier au nom du Seigneur quelque chose qui n'est pas conforme à la parole, quelque chose qui n'est pas juste. Je ne peux pas me permettre cela. On trouve aussi une autre expression dans le verset 22, où c'est écrit « Mais fuis les convoitises de la jeunesse et poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » Donc, il faut avoir ces caractères positifs, on en trouve quatre ici. [00:26:03] On trouve la justice, la foi, l'amour, la paix.

Quatre caractères, quatre choses que nous devons poursuivre avec les autres aussi qui invoquent le nom du Seigneur avec un cœur pur. On n'ira pas dans les détails du verset, mais le cœur pur, c'est un cœur qui désire faire ce que le Seigneur demande. C'est qu'il n'y a pas un autre intérêt, il n'a pas un autre plan caché. Il désire simplement faire « Seigneur, tu le demandes, tu le dis, je le fais. » C'est ça avoir un cœur simple, un cœur pur devant Dieu. Donc, c'est une autre chose qui doit nous caractériser individuellement comme croyants en relation avec le nom du Seigneur Jésus. Et là, ça nous amène à un aspect collectif puisque nous sommes encouragés à poursuivre ces choses avec ceux qui invoquent aussi le nom du Seigneur d'un cœur pur.

[00:27:06] Attention, elle n'est pas dit avec ceux qui invoquent le nom du Seigneur de manière parfaite et sans reproche et sans défaut. C'est dit avec ceux qui sont sincères. Alors, des choses à corriger, il y en aura toujours parce que nous restons des hommes, mais il faut qu'il y ait la sincérité dans le cœur, de maintenir ce qui est juste et ce qui est sain et ce qui convient à ce qui porte le nom de Jésus-Christ et le nom du Seigneur.

Le Seigneur, c'est le nom qui est donné à Jésus-Christ dans son aspect d'autorité. Alors, passons à l'aspect collectif.

En Matthieu, chapitre 18, on trouve là un verset dans un contexte donné.

[00:28:03] Matthieu, chapitre 18, nous lisons le verset 20. « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » On reviendra au contexte dans quelques instants. Nous allons lire un autre passage, dans la première, au Corinthien, au premier chapitre, dans l'introduction de

l'Épître.

Dans l'introduction de l'Épître, un Corinthien, chapitre 1er, et nous lirons le verset 2.

[00:29:08] Commençons au verset 1. « Paul, apôtre appelé de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et sostène le frère à l'assemblée de Dieu qui est à Corinth, au sanctifié dans le Christ Jésus, saint appelé, avec tous ceux qui en tous lieux invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

Et leur Seigneur est le nôtre, grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. » Qu'est-ce que ça veut dire? On a lu deux fois que les croyants, ici à Corinth, sont réunis au nom de qui? Du Seigneur Jésus-Christ. Et dans Matthieu 18, verset 20, on a lu que le Seigneur promettait sa présence là où deux ou trois étaient assemblés en son nom. [00:30:01] Qu'est-ce que ça veut dire alors pour nous pratiquement? C'est là que l'aspect collectif entre en jeu. C'est que si, d'un point de vue individuel, on doit faire attention à notre marche en relation avec le nom du Seigneur Jésus parce qu'on porte son nom, eh bien, aussi collectivement, notre façon de faire ensemble lorsque nous nous réunissons au nom du Seigneur Jésus doit être en accord avec sa personne à lui.

Parce que ce n'est pas l'autorité de l'homme. Nous, on décide que c'est comme ça que ça doit fonctionner. Puis notre façon d'interpréter les Écritures pour dire « c'est comme ça que ça devrait être », ça on trouve plein de systèmes autour de nous dans le christianisme, dans la chrétienté, où chacun fait selon une doctrine particulière, où chacun fait selon ce que l'homme désire même faire dans certains cas. Mais, si on se réunit au nom du Seigneur, c'est qu'on désire que le Seigneur, il est lui la place centrale au milieu de nous et que nous nous assemblions autour de sa personne [00:31:02] et que si lui, il nous instruit pour faire quelque chose et que nous avons quelque autorité à le faire, c'est parce que c'est en son nom à lui. Donc, on écoute ce que le Seigneur nous dit et nous le faisons de cœur. Nous nous soumettons à lui. Si nous désirons réaliser pratiquement la présence du Seigneur et que nous nous réunissons en son nom, non seulement parce que nous le disons, ça doit aussi être pratique, démontré dans notre façon de nous réunir.

Est-ce conforme à sa pensée ? Est-ce conforme à sa parole ?

Il ne faudrait surtout pas oublier la réalité de la présence du Seigneur. Ce n'est pas parce que nous ne le voyons pas avec nos yeux de la chair qu'il n'est pas là. Il l'a promis, donc il est là. Je pense que si nous le voyions physiquement, nous comprendrions mieux cette réalité.

[00:32:02] Mais cette réalité n'est pas moindre. Et je pense que si véritablement nous avons toujours conscience que quand nous nous réunissons en nom du Seigneur, il est là, ça changerait notre façon de fonctionner. Nous serions plus soigneux, nous serions plus attentifs à notre façon de faire et de parler. C'est très important.

N'oublions pas que lorsque nous nous exprimons ou lorsque nous nous réunissons, nous le faisons dans la présence même du Seigneur Jésus, de cette personne qui est au-dessus de tous, qui a toute autorité, à qui toute autorité a été donnée. Donc ça a véritablement un impact et des conséquences sur notre façon de faire. Et si nous nous réunissons en son nom, c'est-à-dire selon l'autorité de sa parole, nous ne nous réunissons pas au nom d'une partie de la doctrine.

[00:33:02] Nous ne nous réunissons pas au nom d'un groupe d'amis ou d'affinités entre certaines

personnes ou au nom des habitudes.

On pourrait imaginer beaucoup de choses. C'est au nom d'une personne, celle qui a la place centrale et la plus élevée. Il n'y a pas de première place dans le rassemblement, elle est déjà occupée. C'est le Seigneur Jésus lui-même. Et puis on a parlé du contexte du passage de Matthieu 18-20. On sait très bien que le contexte est un contexte de correction, de ce qu'on appelle autrement discipline. Vous savez, la discipline dans l'assemblée, c'est jamais un acte punitif. Ça ne doit jamais être un acte punitif. C'est un acte correctif. Quelqu'un fait quelque chose de mal et puis c'est, l'expression que j'avais prise, c'est de la compassion. C'est de la bienveillance. C'est de la bienveillance envers la personne de corriger ce problème, ce péché dans sa vie, pour qu'elle puisse grandir et porter du fruit à la gloire du Seigneur Jésus. [00:34:05] Et c'est aussi nécessaire pour ne pas que, collectivement, nous soyons associés à quelque chose qui serait mal. Donc il y a ce contexte de discipline. Et le Seigneur a dit que ce qui est lié dans les cieux est lié sur terre. Est-ce que c'est nous, comme hommes, qui avons l'autorité de faire quelque chose? En tant qu'hommes, on n'a aucune autorité. Et c'est là, ici, que le nom du Seigneur devient important. Si on fait quelque chose au nom du Seigneur, c'est parce que le Seigneur lui-même l'aurait fait s'il avait été là. Et parce qu'il nous a dit de le faire.

Si le Seigneur dit de faire quelque chose, c'est lui l'autorité. Nous ne faisons que nous soumettre à ce qu'il a demandé. Donc nous, comme hommes, nous n'avons pas d'autorité en tant que tel. L'autorité, c'est la parole de Dieu.

C'est pour ça que nous devons nous soumettre à ce que le Seigneur nous demande. [00:35:01] Donc, ce qui est lié avec ça, c'est qu'on ne peut pas ignorer le mal, l'iniquité dans l'assemblée.

Tout comme dans nos vies individuelles, on ne peut pas fermer les yeux sur le péché. Il faut qu'il soit jugé.

Et bien, collectivement, c'est la même chose. Parce que le nom du Seigneur Jésus, il est là.

Parce que son nom est précieux pour nos cœurs. Parce que nous désirons aussi faire ce qui est agréable devant lui. Il faut qu'il y ait la séparation du mal. Et c'était le contexte de 2 Timothée, chapitre 2, verset 19-22 qu'on a lu. C'est qu'il faut se séparer de l'iniquité, mais ensuite il faut poursuivre ces choses qui sont bonnes avec d'autres. C'est une parenthèse.

La parole de Dieu ne connaît pas de chrétien seul. De chrétien qui demeure seul chez lui.

Mais partout dans la parole, nous voyons les enfants de Dieu qui s'assemblent ensemble. Qui s'édifient, qui s'exhortent, qui s'encouragent et où l'exercice des dons est pour le bien commun. [00:36:05] D'ailleurs, on trouve dans la parole cette expression, le nom qui rassemble. C'est le nom qui a un attrait sur les âmes qui lui appartiennent.

Et donc, on vient de voir que se réunir au nom du Seigneur, maintenir la sainteté qui sied à la présence du Seigneur est très important. Et va forcément modifier notre façon de fonctionner en tant que rassemblement. Nous devons nous ajuster sur ce qui est juste. Nous ne devons pas l'inventer, nous devons simplement le comprendre de la parole. Et si nous ne comprenons pas bien, mettons-nous à genoux, demandons et le Seigneur nous éclairera ensemble. Pour nous montrer ce qui convient véritablement à son nom. Mais il faut être honnête, parce qu'il faut accepter ce qu'il nous dit et le mettre en pratique de manière inconditionnelle. [00:37:02] Et on voit, mais attention, on peut lire

des cas pratiques dans l'Apocalypse aux lettres qui sont adressées aux églises, aux assemblées qu'on trouve dans l'Apocalypse 2 et 3. Des cas pratiques qui nous mettent en garde ou qui nous encouragent.

Et on trouve là, par exemple, en Apocalypse 2, aux versets 3 et 4, c'est donc au chapitre 2 au début, c'est à l'Ange de l'Assemblée qui est à Éphèse. Éphèse est une assemblée, quand on lit l'Épître aux Éphèses, c'est une assemblée qui a reçu un enseignement très élevé.

Où il est parlé des bénédictions spirituelles en Christ.

Et bien là il est dit, au verset 3, verset 2, « Je connais tes œuvres et ton travail et ta patience, que tu ne peux supporter les méchants et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas.

[00:38:09] Et tu les as trouvés menteurs et tu as patience et tu as supporté des afflictions pour mon nom.

Et tu n'étais pas lassé, mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. » On peut, en lisant ça, comprendre qu'il est possible de maintenir la sainteté liée au nom en ayant perdu l'amour pour le nom du Seigneur.

Et ça, c'est un reproche que le Seigneur fait personnellement. Ce n'est pas normal, on ne peut pas favoriser la sainteté par rapport à l'amour pour le Seigneur. La sainteté est quelque chose qui coule de source lorsque nous aimons le Seigneur. Le Seigneur avait dit, « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » [00:39:03] On trouve un deuxième aussi, avertissement ou encouragement, avec l'Église qui est à Pergam, au verset 13, où on lit, « Je sais où tu habites, là où est le trône de Satan, et tu tiens ferme mon nom.

Et tu n'as pas renié ma foi, même dans les jours dans lesquels Antipas était mon fidèle témoin qui a été mis à mort parmi vous, là où Satan habite. » Là, on trouve des croyants qui sont sous le feu de la persécution, qui sont aussi dans un milieu qui est totalement opposé au Seigneur Jésus, là où le trône de Satan est. Et néanmoins, ils tiennent ferme le nom du Seigneur.

Et quelle belle chose et quelle chose précieuse pour le Seigneur Jésus encore aujourd'hui, où on vit dans un monde, une société, où toutes sortes de souillures, où toutes sortes de choses s'opposent au nom à la personne du Seigneur Jésus, lorsqu'il voit ses enfants, les siens, garder son nom, ne pas avoir honte, le garder précieusement et marcher comme des lumières dans ce monde de ténèbres.

[00:40:12] On peut relever une troisième expression liée au nom du Seigneur au chapitre 3, verset 8, chapitre Apocalypse 3, verset 8, encore un autre aspect. Et là, il s'agit de l'assemblée qui est à Philadelphie.

Et Philadelphie, ce mot signifie amour entre frères.

Amour entre frères.

Eh bien, je peux vous dire qu'il n'est pas capable d'aimer son frère si on n'aime pas le Seigneur d'abord. Si on aime le Seigneur, on aimera son frère. C'est une conséquence pratique. Et donc le fait

qu'ici il soit parlé de Philadelphie, de ceux qui s'aiment entre frères, entre frères et sœurs, ça prouve qu'ils ont de l'amour premièrement pour le Seigneur. Et qu'est-il dit là à Philadelphie ?

Au verset 8, il est dit « Je connais tes œuvres. [00:41:03] Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer, car tu as peu de force et tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom. » Peu de force.

Notre faiblesse n'est jamais un obstacle dans la croissance spirituelle. Jamais.

Notre orgueil, toujours.

La faiblesse n'est pas un obstacle. La faiblesse nous pousse à nous tourner vers le Seigneur.

Et alors, qu'est-ce qui se passe ?

Malgré notre faiblesse, il est donc possible de garder sa parole. Et en gardant sa parole, on ne renie pas son nom. C'est ce que nous comprenons dans ce passage. C'est ce que le Seigneur avait exprimé dans Jean 14. « Celui qui m'aime garde mes commandements. » Il l'exprime clairement.

Ce nom du Seigneur Jésus, on l'a mentionné aussi, il est saint, le nom du Seigneur Jésus. [00:42:04] On trouve cette expression dans l'acte 4.30 où c'est écrit dans la prière que les chrétiens adressent à ce moment. « Le nom de ton saint serviteur, Jésus. » Est-ce qu'il est saint pour nous ce nom ? Est-ce qu'il est mis à part, pour ainsi dire, dans nos vies précieuses, le nom du Seigneur Jésus ? Alors, c'est la question qu'on s'est posée au début. Et on s'est demandé, est-ce qu'on est prêt à vivre pour le nom du Seigneur ? Est-ce qu'on est prêt à vivre pour lui ? Des fois, on est prêt à mourir. « Ah, je suis prêt à mourir. » Mourir pour quelqu'un, à la limite, on pourrait dire en guillemets, c'est facile, après que ta mort, c'est fini. Mais vivre au jour le jour, dans la réalité du quotidien, est-ce qu'on est prêt à le faire ? Est-ce qu'on est prêt à vivre pour le Seigneur ? Et cela, on l'a vu, tant au niveau individuel que au niveau collectif, implique deux choses. D'une part, se séparer de ce qui est contraire au nom du Seigneur Jésus, à sa personne.

Il faut s'en tenir loin.

[00:43:01] Parce que c'est ce nom précieux que nous traînons, que nous amenons avec nous, jour après jour. Mais, non seulement se séparer. Se séparer, c'est nécessaire. Mais ensuite, poursuivre, chercher à faire les choses qui lui sont agréables, en son nom. Tout faire pour lui.

Que lui soit l'objet de nos cœurs, devant nos yeux. Pour exalter sa personne.

Tant dans nos vies individuelles, que lorsque nous nous réunissons ensemble, au nom du Seigneur Jésus. Donc, faire ce qui est positivement ce que le Seigneur désire dans nos vies. Le Seigneur nous invite à cela.

Soyons encouragés, jour après jour, à marcher pour le nom du Seigneur Jésus.